



**HAL**  
open science

## Sengbian († 493)

Sylvie Hureau

► **To cite this version:**

Sylvie Hureau. Sengbian († 493): Moine bouddhiste. Maître de chant à Jiankang. Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.387. hal-02502801

**HAL Id: hal-02502801**

**<https://hal.science/hal-02502801>**

Submitted on 9 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Sengbian 僧辯** († 493). Moine bouddhiste. Maître de chant à Jiankang.

Né à Jiankang 建康 (Jiangsu), Sengbian devient novice dans son enfance. Il vit au monastère Anle 安樂寺, où se trouvent les maîtres de chant Tanqian 曇遷 (384-482) et Fachang 法暢 (d.i.), qui l'instruisent dans la pratique. Il chante d'une voix "triste et douce" (*aiwan* 哀婉) qui émeut (*gandong* 感動), notamment les animaux. Ainsi, à l'occasion d'une cérémonie de jeûne (*zhai* 齋), alors qu'il se met à réciter un sūtra au commencement de la nuit, des grues viennent se poser devant le perron et ne s'envolent qu'à l'instant où il finit de lire le rouleau. Sa réputation se propage et il devient un maître de chant à son tour. Il a pour élève Huiren\*, qui deviendra également un brillant virtuose.

Une nuit de l'an 489, le très pieux prince de Jingling, Xiao Ziliang\*, se réveille au beau milieu d'un rêve annonciateur (*ganmeng* 感夢) dans lequel il chantait le *Sūtra de Vimalakīrti* (*Weimojie jing* 維摩詰經) devant le Buddha. Tout lui revient et il se remet à chanter comme dans son rêve. Appréciant la fluidité des rimes et des sons, il décide d'y travailler toute la journée. Le matin suivant, il convoque à son domicile les moines de la capitale qui avaient les plus belles voix, dont Sengbian, pour chanter et composer de nouvelles mélodies. Sengbian interprète le *Sūtra de Vimalakīrti* et les stances en vers heptasyllabiques du *Sūtra sur les circonstances propices à la production [de l'éveil] du prince* (*Taizi ruiying benqi jing* 太子瑞應本起經). Tous ces airs ont été rapidement perdus.

### **Bibliographie**

I. GSZ 13. I

II. Jan Yün-hua 1977, p. 292.

**Sylvie Hureau**

### **Index des noms de personne**

Fachang 法暢 (d.i.)

Huiren 慧忍 (ca. 450-494)

Tanqian 曇遷 (384-482)

Xiao Ziliang 蕭子良 (460-494)

### **Index des noms de lieux (avec localisation actuelle)**

Jiankang 建康 : Nanjing 南京 (Jiangsu)

### **Index des titres d'ouvrages (avec traduction)**

*Weimojie jing* 維摩詰經 (*Sūtra de Vimālakīrti*)

*Taizi ruiying benqi jing* 太子瑞應本起經 (*Sūtra sur les circonstances propices à la production [de l'éveil] du prince*)

### **Index des termes techniques**

*gandong* 感動

*ganmeng* 感夢

*zhai* 齋

### **Index des titres officiels**

#### **Mots clés**

Animaux (grues/oiseaux)

Chant

Émouvoir (*gandong*)

Jeûne (cérémonie de)

Rêve (de Xiao Ziliang)

Stances

#### **Références**

Jan, Yün-hua, « The Power of Recitation: An Unstudied Aspect of Chinese Buddhism », *Studi storico religiosi* 1, 1977, p. 289-299 (p. 292).

T 2059, vol. 50, *Gaoseng zhuan* 高僧傳, Huijiao 慧皎.